



Marine Le Pen entourée de parlementaires FN, à l'Assemblée nationale, jeudi 7 avril. PHILIPPE WOJAZER/REUTERS

Au Parlement, des élus FN qui se révèlent peu actifs

Les eurodéputés, députés et sénateurs du parti d'extrême droite, réunis jeudi pour une « journée interparlementaire », constatent leur isolement

Une quinzaine d'élus du Front national fondant sur l'Assemblée nationale... Cette image, Marine Le Pen, qui dit viser une « majorité » de députés, espère la revoir au lendemain des élections législatives de 2017. La présidente du FN a réuni, jeudi 7 avril, au Palais-Bourbon, une partie des vingt députés européens frontistes ainsi que les quatre parlementaires nationaux du FN (députés et sénateurs) pour une « journée interparlementaire » de travail sur « les souverainetés ». L'événement s'est en réalité limité à une courte matinée d'échanges entre les élus, ponctuée par une conférence de presse durant laquelle les révélations des « Panama papers », impliquant des proches de Marine Le Pen, ont plus monopolisé l'attention que les travaux parlementaires du FN.

Toujours est-il que cette réunion a remis sur le devant de la scène les deux députés – Gilbert Collard (Gard) et Marion Maréchal-Le Pen (Vaucluse) – et les deux sénateurs – David Rachline (Var) et Stéphane Ravier (Bouches-du-Rhône) – élus sous l'étiquette mariniste, en 2012 pour les premiers et en 2014 pour les seconds.

Aux abonnés absents

Ces élus ont parfois du mal à exister dans une galaxie frontiste dominée par le Parlement européen, où le FN dispose d'un groupe dirigé par sa présidente et où travaillent de nombreux cadres du parti. « Peut-être devrions-nous mieux communiquer, nous n'avons pas encore maîtrisé la bête. Au Parlement européen, ils ont des collaborateurs expérimentés », fait valoir M. Ravier. A la veille des élections régionales de décembre 2015, Marion Maréchal-Le Pen, candidate en Provence-Alpes-Côte d'Azur, témoignait, elle, de son manque d'appétit pour l'institution, et projetait son avenir loin du Palais-Bourbon en cas de victoire: « Je ne vais pas pleurer si je quitte l'Assemblée nationale, ça ne sera pas un déchirement. »

« Notre boulot, c'est de faire passer la ligne politique du Front national »

DAVID RACHLINE
sénateur du Var

De fait, il se révèle compliqué pour les parlementaires frontistes d'exister dans les deux assemblées sans appartenir à un groupe politique. « Nous sommes les députés de la solitude sonore, reconnaît M. Collard. On nous entend et on nous engueule tellement qu'on nous fait entendre. »

En siégeant avec les non-inscrits, les élus FN n'ont aucune marge de manœuvre: ils ne peuvent pas faire examiner de proposition de loi ou obtenir la création d'une commission d'enquête, et n'ont droit qu'à une question au gouvernement de temps en temps. A défaut, donc, de pouvoir peser dans le débat interne, ils profitent du peu d'espace public que leur offre leur fonction pour communiquer vers l'extérieur.

« Ce sont surtout des mandats tribuniens. Notre boulot, c'est de faire passer la ligne politique du Front national », concède M. Rachline, qui porte une attention particulière à diffuser les vidéos de ses interventions. A l'Assemblée, Marion Maréchal-Le Pen passe, elle, beaucoup de temps à promouvoir sur Twitter un travail parlementaire dont l'intensité reste relative: bien souvent, la députée est aux abonnés absents quand vient son tour de parole dans l'Hémicycle.

Quand on porte l'étiquette frontiste, il est en tout cas difficile de nouer des liens avec d'autres parlementaires ou de prendre des initiatives. « Nous n'avons aucune chance de voir nos propositions de loi mises à l'ordre du jour », reconnaît M^{me} Maréchal-Le Pen, qui revient fréquemment de son côté voter pour des textes sans se soucier des étiquettes politiques. « Nos amendements ne seraient pas votés par principe », veut croire, quant à lui,

M. Rachline. C'est probablement la raison pour laquelle le sénateur ne vient que très exceptionnellement les défendre en séance, à l'instar des trois autres parlementaires. « Le Sénat, c'est la cérémonie des César, ou l'Ecole des fans: ils passent leur temps à se féliciter. Des palabres et des palabres, mon Dieu!, que ça parle! », se défend M. Ravier.

Quand ce dernier ou son collègue interviennent en séance, c'est « dans un silence sépulcral, sans jamais un applaudissement ou un signe d'approbation », assure le sénateur socialiste du Loiret, Jean-Pierre Sueur. Pour le secrétaire d'Etat aux relations avec le Parlement, Jean-Marie Le Guen, les quatre élus « ne font pas un travail de parlementaires, mais d'agitation populaire ».

Après dix-huit mois de mandat

au Sénat et presque quatre ans à l'Assemblée, les parlementaires frontistes suscitent une grande part d'indifférence dans les couloirs. Les deux présidents des groupes majoritaires, le sénateur Les Républicains Bruno Retailleau (Vendée) et le député PS Bruno Le Roux (Seine-Saint-Denis), sont tous les deux d'accord pour dire qu'ils constituent un « non-sujet ». « Incolore et inodore », couronne Luc Carvounas, sénateur PS du Val-de-Marne.

Le Parlement représente pourtant un instrument essentiel dans la stratégie de normalisation et de crédibilisation du Front national. Une étape importante pour parvenir, en 2017, à gonfler son nombre d'élus à l'Assemblée nationale. ■

HÉLÈNE BEKMEZIAN
ET OLIVIER FAYE

LA NOUVELLE PUISSANCE ÉCONOMIQUE.

2h15¹⁾

50km²⁾

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

(1) Avec Wallbox. (2) Source NEDC. **Modèle présenté:** Nouvelle Golf GTE avec option jantes 18. Cycle mixte (l/100 km): 1,7. Consommation électrique (kWh/100 km): 12,4. Rejets Professionnels, découvrez ce véhicule pour votre entreprise sur [www.vw.com](#)

Espace Suffren 40 ter, av. de Suffren - Paris 16^e
Michel Ange 97, rue Michel-Ange - Paris 16^e